

NO MAD GALERIE

contact@nomadgalerie.com
tel +33 (0)6 23 55 96 83
nomadgalerie.com

Thomas Van Reghem // Lignes aveugles // NO MAD GALERIE / Vitrine-65 du mercredi 13 juin au samedi 30 juin 2018, du mercredi au samedi de 14h30 à 19h30.

Depuis sa création en 2013, NO MAD GALERIE représente Thomas Van Reghem. En 2016 ses œuvres sont entrées dans plusieurs collections dont celle de Frédéric de Goldschmidt et celle de Jean-Philippe Vernes.

Thomas Van Reghem a participé à de nombreuses expositions individuelles et de groupes (entre autres « Black is Back » au sein de l'atelier d'Alberto Sorbelli « Sang Neuf » en Hors Les Murs de la YIA Art Fair en 2014 ou plus récemment, en septembre 2016 « Inluorescence ». Ses dernières œuvres, résultant de ses voyages et résidences - à Kiev et sur le front Ukrainien, aux zones brûlées par les incendies au nord du Portugal et récemment au Liban dans le cadre de la résidence « tâches aveugles » - vont être bientôt exposées.

Thomas Van Reghem, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, est né en 1992 en Seine Saint Denis. Il vit actuellement en Belgique. Son intérêt pour l'histoire, la géopolitique et la littérature font de lui un artiste nomade en quête d'un nouveau code sémiotique venu d'ailleurs. Dans notre monde voué à une perpétuelle métamorphose, certains univers deviennent les épicentres d'un laboratoire de création ; ils s'adaptent, se décomposent pour être recomposés. Le chaos questionne la vie. L'artiste nous propose une œuvre qui atteint l'universel et qui cherche à lutter contre l'impuissance de l'esprit à corréliser tout ce dont il est témoin. Marqué par les dualités construction/destruction, vision/aveuglement, et conscient de la perte, il se veut un passeur, un bâtisseur acharné. L'artiste travaille sur la perte, les limites. Ses créations sont propices à la réflexion sur les incessantes décompositions

et recompositions et les mouvements de renaissance.

Opposé à la simplicité, il choisit le risque, il se mue en faiseur de mémoire en des terres amnésiques. Il fouille les décombres par le choix de ses matériaux et s'implique avec ténacité dans son rôle de collecte fragmentaire de terre, de cendres, de carcasses, de verre, de débris, de restes, de cheveux, de trouvailles fugaces pour capter la vulnérabilité de la vie entre les limbes du visible.

Thomas Van Reghem frôle l'inframonde, tel un Tirésias, un devin aveugle, au risque d'éveiller des blessures, des inquiétudes et de rompre des silences. Il exhume l'histoire en tirant des lignes pour recomposer, pour déconcerter les repères comme dans les œuvres « Les aveugles pleurent aussi » et « Paupières scellées » 2018.



Thomas Van Reghem – Ligne verte – 2018 – papiers peints arrachés dans un appartement abandonné à Beyrouth – 101,5 x 51 cm

« **Lignes aveugles** » de **Thomas Van Reghem**
Du 13 au 30 juin 2018 à **NO MAD GALERIE**
65, rue Notre Dame de Nazareth 75003 Paris
Métro : République / Strasbourg St Denis
Du mercredi au samedi de 14h30 à 19h30

L'exposition « Lignes aveugles », présente un ensemble d'œuvres, sculptures/installations, photos, tableaux végétaux, tapisseries de cheveux, etc, conçues entre 2016 et 2018 qui se répondent dans une trajectoire d'idées.

Le titre de l'exposition, « Lignes Aveugles » résulte de la résidence de l'artiste au Liban et fait référence au concept de « lignes invisibles » développé par lui depuis de nombreuses années. Au-delà de leur dimension des possibles, ces lignes ne sont que de nouveaux chemins creusés dans les débris d'autres chemins, des labyrinthes de réminiscences. Les souvenirs font exister un monde polysensoriel comme dans le tableau « Sur mon épaule, l'odeur du feu dans tes cheveux », 2018. Les souvenirs délivrent une partie de tout un chacun et ils sont à la fois le prologue et l'épilogue d'une vie.

L'œuvre et l'exposition de Thomas Van Reghem s'imposent par le lien entre les formes et les matières qu'il propose. Elles semblent avoir développé leur propre vocabulaire poétique fait de ruines, de feu, de cendres, de cheveux, d'écorces, de feuilles, d'ailes de papillons, de neige, en somme, de matériaux vivants. Pour l'artiste, les matériaux, parfois collectés au cours d'aventures vraiment périlleuses ou atypiques, sont des matières qui respirent, vivent, suent, pleurent, saignent. Chemins creusés dans les débris d'autres chemins... autant de moyens mnémotechniques pour se souvenir.

On entre dans l'exposition comme dans une « cartographie » de trois géographies distinctes et pourtant si proches. « Lignes aveugles », offre au public un ancrage en territoire vécu; un choc esthétique qui prétend réveiller de la torpeur, de la cécité, de l'oubli. Le visiteur s'engage à tâtonner dans d'autres territoires. Il est question de détruire et de recomposer un puzzle impossible, un puzzle dont les pièces ont été perdues et il a fallu modifier celles qui sont restées pour tisser une géographie intime. C'est pourquoi il faut d'urgence fixer par l'acte poétique les couches d'une histoire réelle et laisser des empreintes et des nœuds contre l'oubli de la catastrophe et de la guerre comme dans les « Charnier de voiles, 2017 » et la série de photos prises sur la ligne de front au Donbass en 2017.

Egidia Souto

Thomas Van Reghem

Formations

2012-2017 Etudiant à l'Ecole Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Paris

2011-2012 Ecole de préparation aux écoles d'art, Prep'art

Sélection d'expositions, résidences et conférences

2018

- Exposition collective « De l'Étoile à poussière », Galerie Anne-Claire Simon
- Résidence et exposition « Tâches aveugles », Beyrouth, Liban
- Conférence/rencontre autour de la création artistique ; Académie libanaise des beaux-arts de Beyrouth, Liban.
- Conférence « l'éveil de la perception : art et guerre » ; Université Rome 3

- Exposition collective, Poussière d'étoiles, Galerie Anne claire Simon, Paris, France
- Exposition personnelle « Le feu et le récit », Koekelberg, Belgique
- Exposition collective pour Women's day, Bangalore, Inde

2017

- Résidence et Film « L'odeur du feu dans tes cheveux », Porto, Portugal
- YIA Art Fair Bruxelles, No Mad Galerie, Belgique
- Exposition « Conversation » avec l'artiste James Brooks, curateur Jean Philippe Vernes, Galerie Narrative Project, Londres, Angleterre.
- Exposition personnelle « Remonter les traces du vent Russe », No Mad Galerie, Paris, France

2016

- Performance « Des feux au milieu de la terre de l'eau », Kiev, Ukraine
- Exposition collective No Mad Galerie, YIA Art Fair Paris, Le Carreau du Temple, Paris
- Exposition collective Free Art Space, Helsinki, Finlande
- Exposition collective « OLA KALA tout va bien », Centre d'art contemporain de Saint Ristitut (26130), France
- YIA Art Fair Bruxelles, No Mad Galerie, Belgique

2014

Résidence « Le moment Grec », Exposition collective au Musée folklorique de Egine, Grèce

Publications:

Anael Pigeat, « Le moment grec/ Greek moment », édition du Regard.